En 1935 la maladie l'obligea à se retirer des affaires au moment où il célébra dans la chapelle de l'Ecole Ozanam ses noces d'or le 21 septembre.

Il se retira à la Tour du Pin, où il s'était fixé dans un climat qui lui convenait admirablement et où sa vie se prolongea et fut emportée en 48 heures par une broncho-pneumonie, entouré de sa femme et de ses enfants.

Ses funérailles eurent lieu à la Tour du Pin le 12 juillet et l'inhumation eut lieu dans le caveau de famille à Mourant (Rhône).

Il suivit toujours avec intérêt la vie de l'Association, gardant toujours sur son bureau, le Bulletin.

Haute conscience, droiture en affaires, honnêteté absolue, notre camarade était un homme d'une grande foi ; sa modestie et son excellente camaraderie, lui avaient attiré l'amitié et la confiance de tous ceux qui avaient l'occasion de le connaître plus à fond. Nous présentons à sa famille éplorée nos bien sincères et sympathiques condoléances.

Un service sera célébré à Lyon, en automne, pour le repos de son âme.

1891 — CAMUS Octave

Notre camarade est décédé le 20 juillet 1941, dans sa propriété de la Croix-Blanche à Cuiré-lès Lyon. Il est resté une trentaine d'années dans la Maison Henry Chavanis et Cie, en qualité d'associé, Chef de Service. Depuis 10 ans il s'était retiré des affaires s'occupant d'art et de bonnes œuvres, en particulier de la Providence des jeunes garçons de St Nizier, dont il était administrateur délégué et trésorier, et de l'Institution des Sourds-Muets dont il était également Administrateur.

Sa vie fut toute de dévouement, de travail et d'honneur. Nous présentons nos bien sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'à son fils M. l'Abbé Camus Vicaire à Ainay, qui a bien voulu nous relater quelques notes personnelles sur la vie si bien remplie de notre regretté camarade.

1892 — BOUSCARLE (Louis)

Né le 30 Novembre 1873, décédé le 2 septembre 1941 dans sa propriété de « Gentilly », à Sorgues-sur-l'Ouvèze (Vaucluse), après une très courte maladie.

Après de brillantes études au Collège d'Avignon, il entre à l'Ecole supérieure de Commerce pour en sortir en 1892 avec succès : Major de sa promotion.

Après avoir succédé à son Père comme Moulinier en soie à Jonquières (Vaucluse), il fonde un foyer en 1903 ; de son mariage naissent six enfants dont un fils Jean Bouscarle, Elève de l'Ecole (P. 1930).

Marqué de bonne heure par le génie industriel et le sens de l'organisation, il développe son Entreprise qui compte bientôt douze Usi-

nes de moulinage et une Teinturie il emploie un gros personnel et fait vivre ainsi de nombreuses familles dans le Vaucluse.

Son labeur acharné, l'ampleur de ses transactions tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, lui acquièrent bientôt une place importante dans sa Corporation.

Administrateur de la Société Lyonnaise de Textiles depuis sa création, il apporte là aussi le concours de sa vive intelligence, de sa profonde réflexion et de son sens aigu des affaires.

C'est donc une haute personnalité du Commerce et de l'Industrie, très connue dans la région d'Avignon, mais aussi et surtout dans la Région Lyonnaise, qui disparaît, après une vie toute de travail et de droiture. D'un caractère très rigide envers lui-même comme envers les autres, qui marquait sa forte personnalité, il a su maintenir sa Maison à travers les nombreuses crises qu'a subi l'industrie de la soie.

Il laisse à sa Veuve, Madame Bouscarle, qui a été sa digne Compagne, à son fils, Jean Bouscarle, appelé à être son continuateur, et à ses nombreux enfants et petits-enfants, non seulement une œuvre importante et harmonieuse, mais surtout un grand exemple qui n'est pas près de tomber sans l'oubli.

Nous adressons à sa famille, à son fils notre Camarade Jean Bouscarle et à son gendre nos bien vives condoléances.

1896. — FAYNEL Maurice.

La promotion 1896 vient d'être à nouveau cruellement éprouvée par la disparition du quatrième membre de la Promotion, Maurice Faynel, après Edouard Carrier, Paul Tremeau et Louis Mieillat, en l'espace de quelques mois.

Un avis cruel et implacable nous apprenait en effet la mort subite et foudroyante le 11 Juillet 1941 au matin, de cet excellent camarade qui, pressentant de sa fin non éloignée nous proposait une troisième catégorie réduite de Souscripteur Perpétuel, pour les vieilles Promotions appelées à disparaître plus rapidement. Faynel était attaché depuis de longues années à la Maison de Teinture et Apprêts Vulliod-Ancel et C^{ie}.

Il y a quelques mois il nous faisait part de son appréhension vu son état de santé et sa faiblesse du cœur, d'avoir été obligé de remplacer l'automobile par la bicyclette. Ce pressentiment n'était pas vain. Tous nos camarades de promotion apprécièrent à sa juste valeur, son

TOUTES LES ASSURANCES

DE CAUSSANS

3, Rue du Gare, LYON-I

Téléphone : Burdeau 63-08

Conditions spéciales aux Membres de l'Association